

Des coraux sous pression dans les îles françaises de l'océan Indien

Communiqué de presse - 04 juin 2020

Pour la première fois, le risque de disparition de l'ensemble des espèces de coraux constructeurs de récifs de La Réunion, de Mayotte et des îles Éparses a été analysé par un panel de spécialistes. Les résultats montrent que 15 % des espèces sont menacées ou quasi menacées à La Réunion, 12 % à Mayotte et 6 % dans les îles Éparses. Mené dans le cadre de la Liste rouge des espèces menacées en France, cet état des lieux a été établi par le Comité français de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), l'Office français de la biodiversité (OFB) et le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), avec l'appui de l'Initiative française pour les récifs coralliens (IFRECOR).

Les formations récifales des îles françaises de l'océan Indien incluent les récifs frangeants de La Réunion, le vaste complexe récifal de Mayotte et les récifs variés des îles Éparses, rattachées à la collectivité des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF). Au total, 301 espèces différentes de coraux forment ces récifs, qui constituent les écosystèmes parmi les plus riches et les plus diversifiés des océans. Au terme de l'état des lieux réalisé, ces espèces apparaissent cependant soumises à de multiples pressions.

Le changement climatique figure au rang des principales menaces. Le réchauffement global se traduit par une augmentation de la température de l'eau de mer de surface, entraînant en saison chaude un blanchissement corallien qui peut conduire à la mort des coraux lorsque le phénomène est intense et se prolonge trop longtemps. Depuis le début des années 1980, les îles françaises de l'océan Indien ont ainsi traversé plusieurs épisodes de blanchissement marquants, provoquant des déclin locaux et une mortalité massive chez plusieurs espèces qui se trouvent aujourd'hui classées "En danger" ou "Vulnérables" dans la Liste rouge nationale.

La dégradation de la qualité des eaux côtières constitue une autre menace majeure. Les effets cumulés de l'urbanisation croissante des littoraux, des rejets d'eaux usées, des pollutions agricoles et des apports terrigènes causés par les défrichements conduisent à une détérioration importante et chronique de la qualité des eaux récifales à La Réunion et à Mayotte. Certains coraux sont particulièrement sensibles à ces pressions et des espèces autrefois communes apparaissent désormais classées comme menacées de disparition. Enfin, l'impact des prélèvements, des maladies coralliennes et des cyclones s'ajoute aux pressions subies par les coraux.

L'approche retenue pour l'état des lieux a été précautionneuse en raison de données encore parcellaires, qui font apparaître un fort besoin de connaissances et soulignent l'importance de poursuivre les suivis engagés sur les récifs. L'évaluation a finalement permis d'identifier précisément, avec les données disponibles, les espèces faisant face à un risque significatif de disparition. Si le nombre d'espèces de coraux classées menacées peut paraître modéré, les données récoltées dans le cadre des différents suivis de l'état de santé des récifs de La Réunion et de Mayotte - et dans une moindre mesure des îles Éparses - témoignent d'une tendance globale à la dégradation en termes de diversité et de recouvrement corallien. Au vu de ces nouveaux résultats et de l'ensemble des analyses réalisées, les pressions cumulées s'exerçant sur ces récifs font craindre une perte de diversité biologique, qui risque d'affecter des processus écologiques essentiels tels que le renouvellement des populations de poissons. La lutte contre ces pressions sera donc déterminante pour préserver à l'avenir des récifs fonctionnels et riches de leur exceptionnelle biodiversité.

Publication et résultats détaillés disponibles sur :

www.uicn.fr/liste-rouge-coraux-ocean-indien et inpn.mnhn.fr/actualites/lire/11121

Comité français de l'UICN

Florian Kirchner
Chargé de programme "espèces"
06 89 29 72 89
florian.kirchner@uicn.fr

Muséum national d'Histoire naturelle

Samya Ramdane
Relations presse
01 40 79 54 40
presse@mnhn.fr